L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 11 SEPTEMBRE 1893. 67ème Année

Entered at the Post Office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, 11 SEPTEMBRE 1893.

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Les petites blessures.—L'eau pure.—L'eau stérilisée.

Nous ne prenons pas assez garde aux petites blessures faites par des objets piquants, vieilles épingles, épines, clous, etc. Il y a huit jours, un jeune homme de dix-neuf ans, qui se promenait en pantoufles dans son appartement, ressent à la plante du pied une vive douleur. Il retire sa pantoufle. Un clou avait traversé la semelle, percé la chaussette et pénétré de quelques millimètres dans la peau. Rien de dangereux comme les clous que laissent un peu partout les tapissiers négligents, quand ils posent les tapis ou posent des rideaux. On marche sur la pointe, et, comme on va voir, il peut en résulter de graves accidents. Le jeune homme fut pris, le soir, de fièvre, de spasmes et de contractions violentes. Il avait le tétanos. Trois jours après, il était mort. Mourir d'une piqûre de clou, à dix-neuf ans! La perspective n'a rien de gai et il faut prendre ses précautions. Le microbe du tétanos est partout qui nous guette; il est sur le sol, sur les planchers, sur la semelle des bottines. S'il pénètre dans un tissu déchiré, nous sommes bien malades....

Tout dernièrement, à l'Académie de Médecine, de Paris, M. le docteur Péan précisait comme il suit les précautions qu'il faut prendre pour se préserver, dans la mesure du possible, du tétanos. Il nous paraît bon de les indiquer. Toutes les fois, dit-il, qu'une personne se fait une blessure, même légère, à la ville ou à la campagne, il faut immédiatement laver la plaie avec un liquide antiseptique quelconque, et la recouvrir, non pas avec un linge perméable, comme on le fait généralement, mais bien avec une substance imperméable, telle que le collodion, le diachylon, etc. Il convient de panser avec plus de soin encore au moyen d'antiseptiques si la plaie est plus sérieuse. Aux médecins, et pour les blessures, on doit recommander de substituer au thermocautère le bistouri pour les débridements et pour régulariser les plaies, pour enlever les corps étrangers, remplacer les ligatures par le pincement des vaisseaux, donner la préférence aux pansements rares, ne pas laisser volontairement les plaies ouvertes, enfin isoler le malade. C'est, répète M. Péan, le meilleur moyen d'éviter toutes les maladies infectieuses, érysipèle, infection purulente, tétanos. Il est de fait que, grâce à ces précautions, aucun des élèves de M. Péan n'a contracté d'infection d'aucune nature. Donc, en ce qui concerne le grand public,—on ne saurait trop le dire et le redire,—il y a lieu de ne négliger aucune petite blessure et de la recouvrir immédiatement d'un tissu imperméable et imbibé de liquide antiseptique. Autrement, on ne peut jamais savoir ce qui arrivera.

Nous avons répété à satiété que le meilleur moyen d'avoir de l'eau pure, débarrassée de microbes dangereux, c'était de la faire bouillir pendant au moins cinq minutes. Le mieux, si on le pouvait, ce serait de la surchauffer au delà de 100 degrés en récipient clos. A 105 degrés la généralité des microbes athogènes cesse de vivre. On a combiné déjà de grands appareils destinés à produire de l'eau stérilisée; on n'avait pas assez pensé aux ménages. On vient d'y songer. M. Perthuis, ancien élève de l'École centrale, ingénieur de la Compagnie du gaz à Nantes, a réalisé un stérilisateur bon marché qui paraît pratique (1). L'eau du robinet de la ville vient traverser le stérilisateur, se refroidit, circule dans un filtre Pasteur et sort, enfin, dépourvue de tout organisme vivant. L'appareil se compose d'une petite chaudière chauffée par un brûleur à gaz et dans laquelle le courant d'eau entre rapidement en ébullition pour gagner, mélangé de vapeur, un serpentin réfrigérateur et enfin le filtre. L'eau en récipient clos est chauffée au moins à 100 degrés; l'air dégagé pendant la chauffe se retrouve au moment du refroidissement et se dissout de nouveau en sorte que l'on peut compter sur de l'eau aérée au sortir du filtre. Le brûleur ne dépense guère que 1 centime de gaz par litre d'eau stérilisée. Ce n'est pas cher pour être sûr d'avoir de l'eau vraiment stérilisée. Ce petit système de M. Perthuis semble commode. On allume le brûleur, on attend l'ébullition et c'est tout. Seulement il faudra surveiller cette ébullition et être bien certain que l'eau qui passe a été soumise à une température de 100 degrés. L'expérience fera connaître les qualités de l'appareil.... et ses défauts, s'il en a.

—Un autre inventeur, M. Ch. Frémont, a construit, de son côté, une bouillotte à stériliser l'eau qui peut s'employer avec tous les combustibles: gaz, charbon, pétrole, etc (2). La bouillotte proprement dite est en cuivre, d'une contenance de cinq litres, munie d'un couvercle à vis et, sur le couvercle, d'une soupape de sûreté et d'un manomètre. C'est une bouillotte-chaudière dont la soupape est réglée à 3 kilog. de pression, soit pour une température extrême de 145 degrés. On chauffe d'habitude à 110 degrés, on a un demi kilogramme de pression. La stérilisation est donc absolue. On peut stériliser le lait comme l'eau. Le système est bon, mais il faut bien attendre, pour ouvrir le robinet d'évacuation, que la température soit descendue au-dessous de 100 degrés. Autrement, on serait exposé à recevoir en pleine figure un jet de vapeur brûlante. Pour accélérer le refroidissement, on peut plonger la bouillotte dans un récipient d'eau froide. La bouillotte Frémont coûte 130 francs: c'est un prix; l'appareil Perthuis, 60 francs: c'est plus accessible. En tous cas la route est ouverte et nous espérons bien que, dans quelques années, tout le monde fera exclusivement usage d'eau stérilisée. La vie moyenne s'en ressentira, et ce n'est pas, par le temps qui court, un petit résultat à atteindre.

La Huppette houspillait ferme ce bon Boireau, lui jetant ses défauts à la face:

—Tu les as tous: gourmand, paresseux, vaniteux, avare même!

Il fut interrompu par un coup de vent qui lui jeta de la poussière dans les yeux. Et comme il se frottait les paupières:

—Tiens! la poudre qui te démange, lui dit tranquillement Boireau.

Carnet d'un philosophe:

"C'est toujours la flatterie bête des courtisans qui a poussé les souverains à leur perte. Les barricades de toutes les révolutions ont été construites avec des pavés de l'ours."

"Quand j'écoute, dans le silence de la nuit, le tic-tac d'une pendule, il me semble que j'entends le marteau du temps démolir à petits coups tout ce qui existe."

Un mendiant et une mendiante flirtent sous le porche d'une église:

—Alors, c'est entendu. Nous dînons ensemble.

—Entendu.

—Si le grand mariage de tout à l'heure donne bien, je paye une demi-bouteille de champagne.

Un professeur d'histoire naturelle, amoureux, disait à sa fiancée:

—"Vos cheveux sont noirs comme l'aile du corbeau, votre cou est blanc comme celui du cygne; vous êtes innocente et jolie comme la colombe; je vous aimerai avec la fidélité du caniche, et vous serez heureuse comme le poisson dans l'eau."

(1) *Phare de la Loire.*
(2) *Revue universelle des inventions nouvelles.*
(3) *Revue générale des chemins de fer.* Note de M. Baudry, ingénieur en chef du matériel et de la traction.

FEUILLETON.

Mortel Amour!

GRAND ROMAN INÉDIT

—PAR—

CHARLES MÉROUVEL.

PREMIÈRE PARTIE.

SŒURS DE LAIT.

(SUITE.)

—Vous avez été bien longtemps dans le Nivernais, très-cher, dit-elle d'une voix harmonieuse, une de ces voix de contralto, profondes et émouvantes, qui expriment si bien tour à tour la colère, la tendresse, la passion sous toutes ses formes. C'est un pays qui a toujours eu pour vous un attrait particulier. Enfin vous voici de retour.... J'aurais mauvaise grâce à me plaindre."

Le visage du comte ne se dérida pas.

Au contraire, il devint plus bilieux, plus noir.

—Je reviens trop tard, en effet, dit-il, puisque je vous ai donné le temps de commettre une infamie.

—Des gros mots! A quel sujet?...... Vous semblez fort irrité, Olivier.

—Oh! certes et plus que vous ne pouvez le penser.

Raymonde redoubla de perfide douceur.

Elle continua en imitant les chattes qui font patte de velours et ne laissent deviner que l'extrémité de leurs griffes.

—Quand on a des raisons de colère, on s'explique et généralement on finit par s'entendre. Dites les vôtres.

—Qu'êtes-vous allée faire chez moi!

Elle riposta avec son calme inquiétant:

—Précisez, je vous prie.... j'y suis allée tant de fois.... De quel jour voulez-vous parler?

—D'hier.

Elle montra du doigt un siège au comte Olivier, s'installa dans un autre auprès de lui et reprit:

—Asseyez-vous donc. J'ai besoin de rassembler mes souvenirs.... J'ai tant de choses sur le cœur.... Vous pouvez bien m'accorder un peu de temps....

Le comte se jeta sur le fauteuil qui lui était offert, croisa ses jambes l'une sur l'autre, renversa sa tête sur le dossier et attendit.

Mais déjà sa colère s'en allait. Le charme opérait. L'habitude est une force aussi irrésistible que l'amour jeune et violent.

Cette femme qui lui appartenait lui produisait l'effet d'un haschich capiteux avec ses parfums, son luxe, sa chair superbe et ses formes de houri du paradis de Mahomet.

—Hier? reprit-elle en cherchant dans la mémoire d'un air d'ironique raillerie. Ah! oui. Voici....Comme vous me laissiez sans nouvelles, je suis allée aux renseignements. Votre concierge m'a dit que vous n'étiez pas de retour, qu'il ne savait pas quand vous reviendriez. Alors une idée m'est venue. Errer un instant parmi ces objets familiers que je connais si bien, n'était-ce pas raviver mes souvenirs, pousser à vous avec plus de force, presque vous revoir. Quand on aime, ce sont des désirs qui nous viennent.... vous ne les auriez plus, vous, Olivier!

—Peut-être.

—Vos domestiques étaient sortis...... Je me trouvai seule.

—Alors, interrompit le comte, votre jalousie imbécile s'est réveillée, cette jalousie aussi stupide que féroce qui est votre grand vice.... Vous avez bouleversé les meubles, forcé les serrures, fouillé les tiroirs pour assouvir cette folle passion......

—Avais-je tort? demanda Raymonde en adoucissant l'éclat de ses grands yeux.

—En vérité, c'est une basse et vile action que vous avez commise.

—Est-elle pire, je vous le demande, que de manquer à tant d'engagements, de mentir si effrontément, en vain, puisque vos mensonges ne trompent personne?

Le comte devint blême.

—Quand on aime une jeune fille comme vous aimez votre cousine, mademoiselle de Meilhan, reprit Raymonde avec son calme inaltéré, on brûle ses lettres, on ne laisse pas traîner les preuves de sa faute.... en un mot on ne met pas cette femme adorée à la merci d'une rivale justement exaspérée.... Et c'est ce que vous avez fait.... J'avais des doutes, mieux que des doutes, une certitude.... La preuve seule me manquait. J'ai cherché, c'est exact; je m'étais juré de trouver.... Ce paquet de lettres que vous conserviez précieusement, je l'ai découvert....

—Et vous l'avez volé!

—Croyez vous?

—Trêve de railleries.... Ces lettres où sont-elles?

—Dois-je croire qu'elles ont pour vous tant de prix que vous ne puissiez vous en passer?

—Peut-être.

—En ce cas j'aurais donc eu raison de les prendre.

—Vous ne les garderez pas.

—Vous parlez en maître!

Il répéta sa question d'une voix sifflante:

—Où sont-elles?

—Dans un lieu où vous ne les prendrez pas.

—Vous allez me les remettre.

La réponse ne se fit pas attendre.

—Je vous jure bien que non.

Les doigts nerveux du comte, des doigts fins, déliés, à la peau légèrement bistrée, disparaissant à demi, comme la lèvre d'un adolescent, sous ce duvet noir qui couvre souvent des muscles d'acier, se crispaient sur les bras du fauteuil.

Raymonde continua de sa voix doucereuse:

—Vous avez grand tort de vous battre les flancs à la façon des tigres en fureur. Qu'y comptez vous gagner? Vous savez bien qu'avec des menaces vous n'aurez rien à obtenir de moi et que vous finissez toujours par céder et tomber à mes pieds. Il serait plus simple de causer en amis et de s'entendre. Ce que j'ai fait, je m'en vante. Tout autre eût agi comme moi. Je suis dans mon droit. Que sommes-nous, l'un à l'autre? Tout. Qui l'a voulu? Moi ou vous? Il y a cinq ans j'étais belle comme un astre et déjà lasse de la vie que je menais. Beaucoup de gens tournaient autour de moi. Vous m'avez suppliée de ne pas les écouter. Parmi ces prétendants, il y en avait de jeunes comme vous, de plus riches, des meilleurs, certainement. J'étais jeune encore.... J'avais rompu avec l'existence scandaleuse à laquelle je dois du moins mon indépendance.... J'étais décidée à vivre dans la retraite, contente d'un avenir largement assuré. Vous parlez de lettres!... Que me juriez-vous dans les vôtres!.... D'être à moi seule, éternellement. J'ai eu le tort de vous croire.... Qu'est-il arrivé? On oublie vite à Paris. D'ailleurs, personne ne se soucie d'une fille disparue. La légende de Raymonde, la chanteuse des concerts, la malheureuse à vendre au plus offrant, était anéantie, effacée, tombée au néant.... J'avais couvert la honte du passé d'un nom d'emprunt.... Vous voyez ce que je suis devenue, grâce à vous.... Tout le monde sait que Raymonde la disparue, ou plutôt madame de Brémont, est la compagne de M. de Rambert; vous avez pris soin de le publier en m'affichant. Vous régnez ici en maître capricieux et despote et j'en suis réduite à vivre en solitaire en attendant les rares distractions qui me viennent d'un amant auquel j'ai tout sacrifié, jusqu'au peu d'honneur que je m'étais refait. Est-ce vrai?

Le comte garda le silence.

Raymonde changea brusquement de ton:

—Ecoute, Olivier, dit-elle, ton amour me coûte assez cher.... J'y tiens, à tort ou à raison, et je me défendrai.... Souviens-toi! Pendant deux ans il est resté doux et bleu comme un ciel sans nuages, chaud comme l'été, fleuri comme le printemps. Tu étais tout feu tout flamme. Pour moi tu désertais le Cercle, tu renonçais au jeu, un vice qui te perdra en achevant ta ruine et peut-être la mienne...... Je résisterai.... La misère me fait peur.... Je vois encore ma mère devenue laide, vieille, sans ressources, réduite à mendier pour me donner du pain.... J'ai tendu la main dans la rue aux passants quand j'avais cinq ans, et des riches m'ont repoussée du pied en m'appelant: Ordure! Je les hais.... Je vois ma mère expirante dans un grenier en se demandant ce que je deviendrais moi-même. Mes privations, mes hontes d'enfant, je les ai sur le cœur.... Toi tu les ignores.... Tu es né riche et tu ne sais pas ce que c'est que de souffrir dans sa chair et dans son orgueil, de la faim et de la honte. Passons!.... Tu es retourné à ton ancienne existence, interrompue quelque temps par une rage d'amour maintenant refroidie. Le jeu t'a repris.... Tu as sottement gaspillé les débris d'une aisance déjà compromise au moment où je t'ai connu, ce qui fut sans doute un malheur pour toi comme pour moi.... Puis, j'ai compris à certains indices qu'on me volait un cœur auquel je me cramponnais.... J'ai flairé une rivalité avec la sûreté d'une tigresse qui cherche sa pâture dans les jungles de l'Inde et qui évente une nichée de paons.... Je n'ai rien dit; cependant déjà je connaissais l'ennemi. Les hommes les plus fourbes ne savent pas mettre en défaut la finesse des femmes jalouses. Il t'échappait des paroles imprudentes, presque des aveux. Tu prononçais trop souvent le nom de mademoiselle Andrée de Meilhan. Tu avais une façon de dire ce seul mot: Andrée! qui était une révélation. Tu me vantais sa beauté en termes ardents.... et tu avais raison. Elle est digne de ton enthousiasme, mais plus elle est belle, plus je la déteste. Elle te disputait à moi. J'ai voulu te tenir dans ma main, te river un carcan au cou. Ta ruine n'était qu'une question de jours.... Je t'ai prêté tout l'argent dont tu avais besoin pour tes folies.... En trois ans je t'ai donné trois cent mille francs, cent mille francs par an! Je comprenais vaguement qu'il pouvait y avoir des projets de mariage entre toi et cette cousine adorée.... Un scandale les aurait anéantis.... Elle est à un autre maintenant.... Sois tranquille; je ne te demande rien.

—As-tu fini? interrompit le comte, les dents serrées.

—Pas encore.

—Achève donc!

—J'avais tout deviné, tout surpris, la trahison, la faute et ses conséquences. Je sentai que, même mariée, cette Andrée restait une rivale dangereuse encore, qu'il avait dû se nouer entre vous de ténébreuses intrigues et qu'en un mot la jeune fille leurrée, pable serait plus tard une victime; Je savais tout! La preuve seule me manquait. D'autres t'auraient chassé avec mépris, en te jetant à la face l'injure due à tes mensonges. Moi, je n'ai pas voulu. Liés nous sommes, liés nous resterons. Arrivée à l'âge où la décadence commence, je tiens à ton amour comme à mon dernier espoir. Tu m'appartiens. Je te garde. Mais il me fallait des garanties. Je les tiens. Oui, je les ai volées; ces lettres qui vous accusent, je les ai lues et relues ces déclarations enflammées, ces aveux. Je les tiens et personne ne me les arrachera.

Elle se leva et posant la main sur l'épaule de son ami:

—Les hommes comme toi sont vraiment stupides, dit-elle. Tu avais rencontré dans le désordre de ta vie une femme disposée à t'aimer, affolée d'un besoin d'affection et d'intimité, libre, ni épouse ni mère, tirée de misère grâce au hasard et un peu aussi grâce à son courage. Tu aurais pu marcher sur elle, la fouler aux pieds, la ruiner, sans qu'elle laissât échapper une plainte. Elle était pour toi la plus désintéressée des amies, la plus indulgente des sœurs. Haineuse et irritée, elle détestait le reste du monde et n'avait d'amitié que pour toi. Tu n'as rien eu de plus pressé que de la tromper odieusement. Qu'avait-elle donc de plus que moi, cette fille de là bas, pour m'être préférée? Était-elle plus belle? Pouvait-elle te sacrifier davantage, te prouver mieux un attachement sans bornes? Ah! tu ne me connais pas! Si tu l'avais épousée, je serais entrée à l'église, et là, devant la foule, je t'aurais jeté à la tête tes lettres pleines de protestations violées, les billets signés de ton nom qui prouvent que je t'ai entretenu, comme tes pareils, quand ils sont riches, entretiennent les filles dont les caresses se paient avec des billets de banque.... Je me serais vengée en un mot!

—Je le savais, dit le comte devenu plus froid à mesure que sa compagne s'emportait.

—C'est là ce qui t'empêchait de demander sa main?

—Cela et autre chose, déclara-t-il avec le même cynisme.

Et saisissant brusquement les belles mains de Raymonde, il l'attira à lui.

—Ah! folle, s'écria-t-il, qui crois qu'on peut réellement s'attacher à d'autres quand on t'a connue; quand on a bu à la coupe enivrante de ton amour.... Pour un égarement d'un instant que de mots, que de menaces!

Elle le regarda fixement, à la fois défiante et charmée.

—Réfléchis, reprit-il. Crois-tu que je puisse oublier tant de dévouement, tant d'heures enchantées! Tu vaux à toi seule tout ce que Paris compte de femmes dignes d'être admirées!

—Tu mens! murmura-t-elle.

—Quels serments veux-tu!

—Des serments, je n'y crois plus! D'ailleurs, désormais, j'ai mieux que des paroles....

—Quoi donc?

—Des armes.

—Ces lettres?

—D'abord.

—Et ensuite?

—Ton honneur qui est entre mes mains.

—Les lettres, qu'en feras-tu?

—Je les conserverai comme ce que j'ai de plus précieux, comme un talisman. Si tu me trompes, si tu fais un pas du côté de cette femme, prends garde. Ce n'est pas toi que je frapperai, c'est elle.......et sans pitié.

Elle répéta avec un regard plein de fiel:

—Oui, je le jure, sans pitié!

Le comte Olivier hésita un instant. Son orgueil se révoltait contre la basse servitude dans laquelle il était tombé.

Mais comme Andrée de Tavernay, lorsque son père lui confessait sa ruine, il sentait la nécessité de fer qui pesait sur lui.

Qui donc a dit que l'égoïsme est la seule règle qui décide de la conduite des hommes?

C'est faux, archifaux.

Dieu merci, il y a encore de belles âmes, des cœurs élevés qui luttent contre la contagion démoralisante du siècle. On trouverait aisément chez nous du courage, de l'abnégation et du désintéressement.

Chaque jour nous en apporte la preuve.

Mais le comte Olivier de Rambert justifiait cette théorie de misanthrope.

Il n'avait jamais obéi qu'à une seule loi: celle d'un égoïsme féroce.

Il n'eut pas besoin de réfléchir longtemps.

Il vit les yeux étincelants de l'ancienne chanteuse se fixer sur lui, hésitante, avec une ardeur mêlée de haine et d'amour; il se dit qu'il ne retrouverait jamais une amie aussi dévouée; il songea à sa ruine, à sa honte qu'elle pouvait consommer en un instant; il calcula dans une réflexion de la durée d'un éclair qu'elle était riche encore, qu'elle lui restait comme une suprême ressource et que ce serait un acte de démence d'y renoncer dans la situation désespérée où il se trouvait.

—Tu es belle dans ta colère comme dans ton amour, lui murmura-t-il d'une voix vibrante, tandis que ses yeux adoucis imploraient un pardon qu'elle ne demandait pas mieux que d'accorder. Que parles-tu d'armes? Tu n'aurais jamais le courage d'en user contre moi!

—Si.

—Au moins n'en auras-tu jamais besoin!

—Qui sait?

—Je le jure!

—Es-tu sincère?

—Sur mon âme.

Raymonde soupira.

Elle aimait véritablement, elle, avec les farouches emportements et les jalousies de la dernière passion.

—Va, dit-elle, je veux te croire.... Mais je veillerai. Je ne suis pas allée te chercher.... Tu es venu et tu m'as fait des promesses que je ne te demandais pas. Tant pis pour toi. Tiens-les. Tu m'as trahie. Je te pardonne; mais à l'avenir je ne pardonnerai pas.... Souviens-toi!

Raymonde touchait peut-être à son déclin, mais elle était irrésistible et superbe.

Le comte se laissa glisser à ses genoux.

—Allons! dit-il, ne doute pas de moi. Ce serait faire injure à ta beauté!.... Je t'adore!

Elle sourit.

—Tu es fourbe et menteur, dit-elle; tu as tous les vices, mais tu as aussi tous les charmes.... Je me méprise moi-même de t'aimer. Sois-moi fidèle et je sacrifierai pour toi jusqu'à mon dernier sou. Si tu me trompes, je t'arracherai le cœur avec mes ongles.

Caresses de tigres, amours de fauves prêts à se déchirer et à déchirer les autres!

Ce soir là, le comte Olivier de Rambert sortit à deux heures du matin de l'hôtel de son amie.

Il l'avait reconquise et il était enchanté de lui-même.

Malgré ses emportements et ses colères, il était attaché comme un chien par son collier, à cette créature magnifique comme un soleil couchant, dont la réputation avait fait quelques années plutôt sensation.

Elle flattait ses sens et sa vanité en même temps qu'elle jetait sa fortune en pâture à ses goûts ruineux et à sa voracité de joueur insatiable.

Il s'en allait content du pardon facilement obtenu, rassuré sur l'avenir qu'il voyait si nébuleux en arrivant chez elle.

Accoudée à l'appui de sa fenêtre ouverte, les cheveux soulevés par la brise fraîche de la nuit, Raymonde le vit faire quelques pas sur le trottoir et héler un fiacre qui passait.

Et levant une main qui frémissait, elle le menaça du doigt, en disant:

—Oh! oui, tiens ta promesse ou, j'en jure Dieu, je tiendrai la mienne!

XXII

LE MAL DU PAYS.

Le lendemain, vers huit heures et demie, le magasin de Gabrielle à la rue Royale, allait éteindre ses lumières.

La devanture abaissait lentement ses châssis de fer, tandis que quelques fanatiques des fleurs regardaient encore, par l'ouverture qui se rétrécissait, les corbeilles de roses aux feuilles desquelles des gouttes d'eau semblaient des diamants suspendus, les chrysanthèmes aux couleurs bariolées comme des soieries japonaises, les tubéreuses, les bégonias et les mille plantes artistement disposées du sol au plafond, dans des cornets, des vases, des paniers, qui donnaient au magasin sous l'ombrage des palmiers et des grandes fougères, l'aspect et le parfum d'une immense serre.

Une jeune fille sortit, vêtue de noir des pieds à la tête, simple et pourtant gracieuse et bien tournée, tant sa jeune et fraîche personne avait besoin de peu de chose pour la faire remarquer.

C'était Rose.

Un chapeau rond, en paille brune, orné d'un simple ruban de velours était posé sur ses cheveux châtains.

Son visage, si pâle quelques jours auparavant, avait repris les couleurs de la santé.

Sa taille était emprisonnée dans une robe neuve qui dessinait un corps aux proportions exquises des pieds à la tête.

Elle portait sous le bras une demi-douzaine de petites brochures à peu près comme les écoliers portent leurs livres de classe et les avocats leur serviette à papiers.

En sortant du magasin, elle s'orienta de l'air d'une personne qui se demande de quel côté elle doit diriger ses pas.

Les promeneurs se retournaient pour lui jeter au passage un de ces regards hardis qui trahissent mieux que des paroles une admiration soudaine et presque involontaire.

Tout à coup son visage, dont l'expression était plutôt mélancolique, s'égaya d'un sourire.

Elle venait d'apercevoir, à l'autre côté de la rue, un personnage difficile à confondre avec les autres, et qui, du bord du trottoir, lui faisait des signaux pour l'inviter à venir à lui.

C'était un petit homme difforme, au dos étrangement bombé, aux courtes jambes, la tête enfoncée dans les épaules, et dont les vêtements tout noirs aussi avaient eu besoin d'une coupe spéciale.

Impossible pour la jeune fille de ne pas reconnaître en lui, malgré la distance, son compatriote du Morvan, son voisin de la cité Vindé, Nestor Poquet, surnommé Maléclos par son jovial cousin Paul Mouillard, pâtissier rue Caumartin.

Rose traversa la chaussée et alla droit à lui.

La figure du bossu était tout ce qu'on peut rêver de bon et de sympathique, avec cette pointe de malice qu'on prête, bien à tort en certains cas, aux déshérités de son espèce.

—Je vous demande pardon, dit-il, de mes gestes, mais je vous ai aperçue tout de suite. Je ne sais pourquoi du premier coup d'œil je vous distinguerais entre mille.... Il y a trop de monde de l'autre côté.... Par ici on est mieux pour causer....

—Vous êtiez absent ces jours-ci.

—Vous l'avez remarqué?

—Dame! entre voisins!....

—C'est gentil de votre part. Je voyage beaucoup, vous savez. Quand je reste à Paris, je travaille à nos ateliers, mais le plus souvent on m'envoie un peu partout, à Reims, Amiens, Lyon, Lille, Rouen, dans les églises et les cathédrales dont nous entretenons les orgues.... J'arrive de Nantes, tel que vous me voyez, et oserais-je vous le dire?....

—Osez!

—Je m'ennuyais de ne pas vous voir!

—Vraiment?

—Oui. Je me demandais ce que vous deveniez, si votre place vous convient....

—Mais oui.... assez.

—On est bien pour vous, là-dedans?

Madame a beaucoup d'attentions.... C'est une bonne femme au fond, je crois.

—Tant mieux; et le métier?

—Vous pensez que je n'y suis pas faite, mais les autres demoiselles sont très complaisantes.

—Alors tout va bien?

—A peu près.

—Qu'est-ce que c'est que ça?

—Quoi?

—Ces brochures que vous emportez?

—Des notices sur les fleurs, des catalogues de jardiniers, ceux de l'exposition d'horticulture de l'année....

—Vous piochez la matière?

—Tant que je peux. C'est intéressant et puis....

Elle hésita une seconde.

—Et puis?.... demanda le bossu.

—Ça me distrait.... Ça m'empêche de penser à autre chose....

—A quoi?

—Ah! voilà, fit-elle d'un petit air mystérieux.

—Vous avez donc des chagrins?

—Qui n'en a pas?

—Celui d'avoir quitté le pays?

—D'abord.

—Et après?....

—D'autres encore....

—De cœur?

—Peut-être, mais vous comprenez que je ne peux pas vous ennuyer de mes affaires.

—Vous n'avez pas assez de confiance en moi?

—Ne le croyez pas!.... Vous vous êtes montré si bon et si complaisant....

—Oh! ça me coûtait si peu!

—Seulement il a des peines qu'il faut garder pour soi....

Il y eut un silence.

En parlant, ils suivaient le trottoir côte à côte, lentement, et remontaient vers la Madeleine.

Ils arrivaient aux platanes du marché aux fleurs lorsque Rose demanda à son compagnon:

—Comment pourrais-je m'y prendre pour avoir des nouvelles?....

—D'où?

—Des colonies.....du Tonkin, par exemple.

—Ah! fit le bossu en la regardant de côté, il est donc là-bas?

—Qui? demanda Rose surprise.

—Lui, l'ami, le préféré....celui que nous regrettons?....

—On ne peut pas vous tromper, murmura-t-elle. C'est une triste histoire que je ne veux pas vous raconter.... Le courage me manquerait......Répondez-moi.

—Il est soldat?

—Oui.

—Dans quel régiment?

—Je ne sais pas.

—Ah! vous ne savez pas.... C'est étrange...

—C'est vrai.

—Achetez un journal chaque matin,.. un journal d'un sous.... c'est à la portée de toutes les bourses.... S'il se passe quelque chose d'important, vous le saurez.

—J'y avais pensé, merci.

—Il était de là-bas? reprit le bossu en confidence.

—En effet, le fils d'un fermier des environs, tout près de mon village,

—Il y a d'autres moyens. Vous avez bien laissé quelque parent à Tavernay?

Elle secoua la tête.

Des parents! Elle n'en avait qu'un, son père, et depuis sa faute, elle n'en entendait même plus parler.

Il ne lui donnait pas signe de vie et pourtant le moindre mot d'amitié lui aurait fait grand bien.

Quelques jours à peine s'étaient passés et déjà elle était travaillée de cette fièvre du regret, comparable à la malaria de la campagne romaine, qui nous abat et fait que l'air des autres contrées nous semble mortel dès que nous sommes transplantés loin du sol qui nous a vu naître.

L'accordeur reprit:

—A défaut de parents vous avez quelque ami chez vous, l'instituteur par exemple ou le curé.... Ils vous apprendraient ce que vous désirez savoir.

—Vous avez raison.

Les passants examinaient curieusement ce petit être difforme en conversation avec la jolie fille près de laquelle il faisait les cent pas sous les platanes.

Des ouvriers qui remontaient vers la gare Saint-Lazare dirent à haute voix, en riant:

—Tiens! le duc d'Aumale qui fait son persil. Bon courage, l'ami!

Le bossu se mit à rire comme eux et ne répliqua rien; seulement il dit à la jeune fille:

—Ne faites pas attention, allez. Je suis blasé. J'en ai tant entendu!.... Il faut bien qu'on s'amuse.

Rose avait l'esprit frappé du conseil de son voisin.

Elle voulut le mettre à exécution le plus vite possible.

—Je rentre, dit-elle. Il est tard. Il faut être de bonne heure au magasin.

—Et ça vous semble dur.

—Oh! non.... Vous pensez.... A la campagne, on se lève matin. Pourtant, à Tavernay, on me gâtait.. Je faisais à peu près ce que je voulais.. J'avais mon pain assuré!

Elle n'était pas loin de sa porte.

Le bossu l'accompagna jusqu'en face, sous les arbres qui avoisinent la station des omnibus Madeleine-Bastille et là il la quitta en lui serrant la main et en lui disant:

—Bonne nuit.... Dormez bien.

Elle s'arrêta à un kiosque, acheta un journal et franchit la porte cochère de la cité.

Le grand concierge, haut comme un suisse de paroisse riche, en faction devant sa loge, la connaissait déjà et la salua d'un bonsoir amical auquel elle répondit avec un gracieux signe de tête.

Elle passait devant la gardienne de son corps de logis quand cette femme l'appela:

—Mademoiselle Rose!

—S'il vous plaît?

—Une lettre pour vous.

Elle tressaillit et tendit la main.

Si c'était de lui!

Dans l'escalier, elle s'arrêta sous une lanterne.

L'écriture de l'adresse lui était inconnue.

Elle monta précipitamment chez elle, se débarrassa de son chapeau qu'elle accrocha à un simple clou, alluma sa bougie et déchira l'enveloppe.

Ele contenait deux lettres.

La première était de son ami Pivart, l'autre du curé de Tavernay.

Ell n'en voulut pas savoir plus long. Elle se déshabilla, fit sa toilette de nuit, s'installa dans son lit commodément et se disposa à savourer les nouvelles si impatiemment attendues.

Voici ce que le berger lui disait:

"Ma petite Rose,

"Je n'ai pas mis ma promesse en oubli. Aussi, je la remplis dès aujourd'hui. Il me semble qu'il y a des années qu'on ne vous a vue à Tavernay, tant les jours me durent.

"Comme je ne suis point un savant pour les écritures, je suis allé trouver M. le curé qui est un bien brave homme et qui m'a promis de garder votre secret comme s'il était de confession.

"De cette façon vous aurez des nouvelles plus détaillées.

"Je désire que la présente vous trouve en bonne santé et je me permets de vous embrasser sur les deux joues en vous souhaitant bien du courage et de la force.

"FRANÇOIS PIVART."

L'autre lettre était plus longue en effet.

Le curé de Tavernay, qui était alors un vieux prêtre très simple et très digne, lui écrivait ceci:

"Ma chère Rose,

"C'est avec bien du regret que j'ai appris votre départ pour la grande ville.

"D'après ce que j'en entends dire, car je vous avoue que je ne l'ai point visitée, il est difficile d'y faire son salut et les pauvres filles de nos paroisses que la nécessité y conduit ont bien de la peine à s'y maintenir dans le bon chemin.

"Je ne doute point, ma chère fille, que vous ne soyez restée ce que vous deviez être et malgré les bruits fâcheux qu'on a fait courir, si vous avez péché, je veux croire que c'est par légèreté.

"Pivart, qui est un bon ami à vous, vient de me conter votre histoire en me priant de le suppléer et de vous apprendre ce qui se passe ici depuis votre départ.

"Je commencerai d'abord par votre père.

"Il n'a point changé en mieux. Au contraire.

"On me raconte qu'il ne voit plus personne, qu'il sort avant le jour pour ne rentrer qu'à la nuit fermée et que son humeur que j'ai toujours connue triste depuis la mort de votre pauvre mère, est devenue plus noire que jamais.

"Votre absence doit être un grand chagrin pour lui, mais il est fier et ne s'en ouvre à personne.

"La vieille Marion lui fait toujours son ménage, mais elle n'en a pas pour longtemps et c'est bientôt réglé, car il entre à peine chez lui et vit de rien.

"Au château, tout va comme autrefois, au beau temps où on n'avait point de souci d'argent.

"On chasse du matin au soir, et c'est dans le pays un grand bruit de chiens et de fanfares.

"Simon Rabut, qui ne se corrige point, vient d'être condamné à huit jours de prison pour récidive de braconnage.

"C'est un malheur, car il en résulte des haines et des animosités.

"J'ai vu hier madame la marquise.

"Elle m'a beaucoup entretenu de vous et de sa fille.

"Mademoiselle Andrée, je veux dire Madame Chambay est à Rome avec son mari. Elle voudrait ne jamais retourner à Paris, à cause de ses amies dont elle craint les railleries.

"Il est certain que le nom de Meilhan est un beau nom, mais celui des Chambay appartient à d'honnêtes gens, et c'est une vanité d'attacher plus d'importance à l'un qu'à l'autre, dès que le dernier est honorable.

"Madame de Meilhan fait des vœux pour que le ménage de sa fille aille comme il faut, car elle est très touchée de la délicatesse de son gendre dont tout le pays dit grand bien; je le sais par mes confrères de la Rochère et des environs.

"Aux Essarts, on vit comme dans un tombeau.

"Le père est farouche; la mère pleure.

"Le fils parti, c'est comme un deuil dans la maison.

"Ma pauvre enfant, que s'est-il donc passé?

"Jacques n'a rien dit à personne et n'a point écrit depuis son départ.

"Ce sont là de grands malheurs.

"J'oubliais de vous mander deux faits qui n'ont pas grande importance pour vous.

"M. Roger de Meilhan est parti pour Paris. Sa mère a de grandes inquiétudes sur son avenir, car il est léger et prodigue comme personne.

"En outre, M. le baron Ferney est venu me voir hier et m'a donné cinq cents francs pour restaurer les ornements de mon église qui en ont bon besoin. Il reste cette année aux Ormes plus longtemps qu'à l'ordinaire et chasse presque chaque jour à Tavernay avec M. le marquis.

"Hier ils ont pris ensemble un sanglier à son tiers an dont ils m'ont envoyé un cuissot.

"Adieu, ma chère fille; je vous regarde comme un de mes enfants; je vous ai baptisée; je vous ai fait faire votre première communion.

"J'espérais vous marier!

"Cela arrivera peut être. En attendant je vous souhaite, comme le pauvre Pivart, force et courage, et je prie Dieu de vous garder bonne, jolie et pure comme je vous ai connue.

"Votre vieux curé,

"JEAN BÉROU."

La pauvre fille relut à diverses reprises ces deux lettres qui lui apportaient comme un parfum des sauvages forêts de son Morvan.

La phrase du vieux prêtre: J'espérais vous marier, lui arrachait des larmes.

Elle demeura longtemps pensive, la tête penchée sur la poitrine, dans la solitude de sa petite chambre, à tout prendre, si pauvre et si nue.

Et puis elle se souvint du journal qu'elle oubliait, tout occupée qu'elle était de son pays, si amèrement regretté.

Elle l'ouvrit et voilà ce qu'elle lut à la deuxième page:

"C'est à tort qu'on annonce dans les feuilles officielles la pacification du Tonkin.

"Il n'en est rien.

"A chaque instant, le télégraphe et des lettres particulières nous apportent la preuve d'hostilités engagées sur tous les points de cette terre qui absorbera longtemps encore des flots de sang français

"L'arrivée du transport *le Shamrock* à Hanoï avec quatre cents hommes est annoncé pour le vingt novembre.

"Ces renforts sont attendus avec impatience.

"Les pirates, dont l'audace ne connaît pas de bornes, apparaissent sur tous les points et parfois même ne craignent pas d'attaquer nos postes avancés.

"Une action énergique sera nécessaire, mais sera-t-elle possible?

"Nous n'oserions l'affirmer."

Ces renseignements étaient certainement très obscurs.

Le cœur de Rose se serra.

Ce transport, dont on annonçait l'arrivée prochaine à Hanoï, devait débarquer sans doute Jacques Bailleul et ses compagnons d'armes.

C'était pour elle qu'il avait renoncé à sa famille, à son pays, pour elle qu'il allait courir la chance des combats meurtriers dans ces régions inconnues, contre de sauvages ennemis.

Elle cacha son visage entre ses mains, et dans un généreux élan de son âme tendre, oublieuse des injures dont elle souffrait tant, elle murmura en soupirant:

—Mon Dieu, sauvez-le et ramenez le moi! Ou si vous voulez qu'un de nous soit condamné, frappez-moi! Je vous bénirai!

XXIII

VOYAGE DE NOCES.

Andrée Chambay à madame la marquise de Meilhan, au château de Tavernay (Nièvre)

"Chère mère,

"Deux mots seulement pour te dire en courant que nous quittons Rome à l'instant pour nous enfoncer dans les Calabres. Il n'est pas impossible que nous poussions jusqu'en Sicile pendant que nous sommes en train de voir du pays.

"Je t'assure que je ne suis pas fâchée de voyager dans une contrée où je ne rencontre pas un visage connu. Je commence à m'habituer au nom que je porte et lorsque je rentrerai à Paris j'aurai sans doute acquis une résignation méritoire à ma situation nouvelle.

"Je dois convenir d'ailleurs que M. Chambay se montre on ne peut plus aimable et complaisant.

"Il a compris tout de suite que je ne suis pas d'un caractère à aimer les grandes démonstrations et nous vivons sur le pied d'une camaraderie qui ne manque pas d'agréments pour lui sans doute, car il est d'une humeur parfaitement égale et d'une courtoisie qui ne s'est pas démentie une seule minute.

"Il est mon mari, c'est entendu, et je suis sa femme. Point de difficultés là-dessus.

"Dans les premiers jours il y avait entre nous un peu de gêne et de cérémonie.

"Dès que nous eûmes passé la frontière, après un séjour de quarante-huit heures à Monte Carlo, la glace fut rompue et nous vivons ensemble comme si nous étions mariés depuis dix ans.

"Il paraît que je me suis montrée suffisamment gracieuse dans la miniscule principauté de Monaco, car mon mari ne cesse de répéter qu'il n'oubliera jamais ses ivresses de l'hôtel de Paris où nous étions, je dois le dire, admirablement bien. J'ai acquis là des droits à sa reconnaissance éternelle.

"C'est lui qui me l'affirme.

"Au surplus il fait tout ce que je veux

"C'est moi qui commande.

La lettre d'Andrée se terminait ainsi:

"Je suis comme le centurion de l'Evangile disant à ses soldats: Allez là et ils y vont. Venez ici et ils y viennent.

"En ce moment, j'ai décidé que nous verrions Naples, afin de mourir ensuite sans regret, s'il le faut.

"Il est probable que nous y resterons quelque temps, jusqu'à ce que la mauvaise saison nous force à regagner nos foyers, ce qui ne semble pas devoir être pour demain.

"Le ciel est d'une sérénité inaltérable et la température d'une exceptionnelle douceur. Les campagnes sont ravissantes et les orangers chargés de fleurs et de fruits.

"Tu me diras peut être que mes exigences gênent M. Chambay qui devrait être à ses affaires, car il n'y a pas à le nier, nous sommes dans le commerce.

"Qui me l'eût dit!

"Eh bien! c'est étonnant.

"M. Chambay n'éprouve de son absence ni la moindre gêne ni la moindre contrariété.

"Le télégraphe nous transmet à chaque instant quelque bonne nouvelle.

"Dans chaque ville où nous nous arrêtons, une volumineuse correspondance nous attend, M. Chambay la parcourt, l'étudie et répond avec une sérénité parfaite.

"Il me dit quelquefois quand je hasarde des objections sur cette absence prolongée.

"—Ne vous inquiétez pas. J'ai Chavignat.

"Chavignat c'est ce petit homme aux yeux perçants et au nez aplati qui est venu à Tavernay le jour du mariage.

"C'est auvergnat pur sang fait preuve d'une activité incroyable et d'une fidélité au-dessus de tout éloge.

"Notre associé! Salue, maman!

"Je te prie de m'envoyer certains détails dans cette belle Italie où en vérité je ne me trouve pas mal, en dépit de la nuée de facchini qui nous obsède sitôt que nous mettons pied à terre.

"Il est vrai que nous recevons de l'Excellence et de l'Illustrissime toute la journée à peu près comme un évêque reçoit de l'encens par le nez le jour où il prend possession de sa cathédrale.

"Mais qu'est-ce que ça prouve? Des habitudes de politesse qui ne manquent pas d'une certaine grâce et ne font de mal à personne.

"Si c'est un effet de ta tendresse pour ta fille, je voudrais, chère mère, qu'une lettre de toi m'apprît d'abord ce qu'est devenu mon cousin de Rambert, ce qu'il fait et s'il s'amende; j'entends s'il renonce au jeu, à ses pompes et à ses œuvres.

"Ensuite, comment va la santé de ma pauvre Rose, si elle se console et quel parti elle compte prendre pour l'avenir.

"Enfin si on a des nouvelles de ce Jacques Bailleul qui semblait un brave garçon et qui s'est conduit si étrangement envers sa future.

"Sois certaine qu'elle n'a pas mérité un tel outrage.

"Tu adresseras ta lettre, si celle-ci te parvient à temps, c'est-à-dire en deux jours, au Grand-Hôtel, à Naples, où elle nous trouvera installés sans aucun doute.

"Je t'embrasse tendrement, chère mère, et je t'envoie pour toi et mon père les compliments affectueux de M. Chambay.

"Ta fille,

"ANDRÉE."

"P.-S.—Inutile de faire part à personne des détails que je te donne et des questions que je te pose.

"Les unes et les autres sont pour toi, à l'exclusion des indifférents et des curieux, quels qu'ils soient.

"A...."

La réponse de la marquise de Meilhan ne se fit pas attendre.

Andrée la reçut au Grand-Hôtel de Naples, une de ces immenses constructions qu'on trouve partout de nos jours et qui se ressemblent.

C'est admirable et d'un ennui grandiose.

Quand on s'est logé une fois dans une case numérotée de ces boîtes à voyageurs, on les connaît toutes et on court le monde sans imprévu dans la banalité solennelle de ces édifices à ascenseurs, salons dorés, perron, cour vitrée, table d'hôte et garçons en habit noir, taillés sur le même patron.

On ne se donne même pas la peine d'en changer le nom: Grand-Hôtel! ce qui est assez naturel puisque leur qualité dominante est d'être plus vastes que les autres.

La marquise de Meilhan apprenait à sa fille ce qui s'était passé depuis son départ.

Elle se montrait enchantée de la bonne harmonie qui régnait entre les deux époux et engageait de toutes ses forces sa fille à la maintenir.

"Nous devons tant à M. Chambay, lui disait-elle, que je serais désespérée si tu n'acquittais pas notre dette de reconnaissance dont toi seule, ma pauvre fille, tu peux assurer le paiement."

Elle ajoutait à la fin:

"Tu me demandes des nouvelles de ta sœur. Je n'en ai pas de bonnes à te donner.

"Le chagrin l'a prise. Elle est partie et personne ne sait où elle est. A Paris, c'est certain. Mais qu'y fait-elle? Elle ne nous l'a même pas écrit.

"Ne t'inquiète pas trop cependant.

"Comme je faisais part de mes craintes à notre bon curé, hier soir, il a souri d'une certaine façon en me disant: Je connais un secret qu'il ne m'est pas permis de révéler; mais je peux vous affirmer qu'elle est en sûreté.

"Il n'a pas voulu m'en dire davantage.

"Je la crois en correspondance avec ce vieux berger mélomane des Essarts, qui joue de la clarinette et promène son troupeau en braillant par les chemins et en faisant de mauvaise musique.

"Tu le connais. Il s'appelle le père Pivart.

"Il est le confident de toutes les jeunes filles du pays.

"Ces gardiens de moutons ont toujours passé pour être un peu sorciers."

La marquise terminait par ce post-scriptum:

"Je t'envoie une lettre qui est arrivée ici à ton adresse, il y a quelques jours. A l'écriture j'ai reconnu ton amie de pension, la vicomtesse de Crancey."

Andrée, au moment où Suzanne lui remit sa correspondance, respirait sur le balcon de sa chambre, d'où elle dominait le golfe de Naples.

De là elle jouissait d'une vue incomparable sur cette baie merveilleuse dont chaque point a son nom dans l'Histoire.

Dès qu'elle eût jeté les yeux sur l'adresse dont lui parlait la marquise, elle oublia tout, la mer bleue sillonnée de barques, de vapeurs, émaillée au loin d'îles charmantes, Ischia, Caprée, Procida, qui surgissent du fond des eaux comme autant de corbeilles de fleurs; le Vésuve, ce dangereux et formidable voisin, aux cratères enflammés, les jardins enchantés du Pausilippe et toutes les magnificences qui se dévoilaient devant elle pour ne songer qu'à son Paris dont cette lettre était une émanation.

Elle venait en effet de sa plus intime amie d'enfance, la vicomtesse Marguerite de Crancey, une mondaine très répandue dans les deux faubourgs et alliée par quelque côté à tout ce qui compte dans les nobles cénacles fermés aux indignes.

Dès les premiers mots, elle fut fixée.

Son mariage avait produit un effet déplorable.

Elle s'était disqualifiée. C'est le mot.

Voici ce que lui disait la vicomtesse:

"Ma chère Andrée,

"Où es-tu?

"Que deviens-tu?

"Que fais-tu?

"Trois questions auxquelles je te somme de répondre.

"Enfin pourquoi gardes-tu vis-à-vis de moi un silence obstiné?

"Vis-à-vis des autres, je le comprends.

"Tu connais les préjugés, les petitesses, les mesquineries, les sottises, les stupidités de ce que j'appellerai notre monde.

"Que tu aies deviné et prévu le détestable effet de ce mariage conclu comme à la dérobée et célébré sans éclat dans la petite église de Tavernay, rien de plus naturel. Est-ce une raison pour manquer aux convenances les plus strictes et m'expédier une banale lettre de faire-part qui, étant donnée notre vieille intimité, devient presque une insulte?

"J'ai eu d'abord l'idée de te dépêcher deux témoins pour te demander raison.

"Et puis je me suis dit qu'il y avait là un malentendu, que tu me rangeais à tort dans la catégorie des intransigeantes qui ne veulent rien entendre et se tiennent tout d'une pièce à cheval sur l'étiquette et les principes.

"Comme tu as tort!

"D'abord quels principes? Où est la douairière qui ne serait flattée de redorer le blason de ses fils avec l'or d'un fabricant de bicyclettes ou d'un marchand de moutarde et même pis en cas de besoin?

"Elles sont bien bonnes avec leur pose!

"Et puis, qu'est-ce que ça me fait, à moi, que tu aies épousé M. Brequin, M. Mathieu ou M. Chambay! En es-tu moins ma chère Andrée, ma belle Andrée du Sacré-Cœur!

"En quoi notre amitié peut-elle souffrir de la roture honorable de ton époux?

"Ne crains rien. Tu trouveras toujours en moi ta Marguerite, la reine Margot, comme nous disions jadis sous les tilleuls sacrés, disposée à t'aimer de toutes ses forces.

"Pour toi, je me ferai une joie de braver l'opinion des pimbêches de notre connaissance.

"Si elles te ferment leurs portes, la mienne t'est ouverte à deux battants.

"Je romprai en ta faveur autant de lances que don Quichotte pour sa Dulcinée.

"A ta place, je leur rendrais soufflet pour soufflet. Je les écraserais de mon luxe, je les humilierais par la tenue de ma maison, comme tu les rendras furieuses avec ta beauté qui t'a créé bien des inimitiés.

"Mais nous en recauserons.

"Assez sur ce sujet.

"J'ai pris mes renseignements. On m'affirme que ton mari est un très galant homme en passe d'amasser une vraie fortune, mais tu le sais, une solide, et de devenir tout ce qu'il voudra.

"Je sais bien que son nom manque de prestige et d'antiquité, quoiqu'à vrai dire il soit sans doute aussi vieux qu'un autre mais puisqu'il gagne beaucoup d'argent qui l'empêchera, s'il y tient, quand il aura réalisé quelque belle opération, de s'acheter un titre quelque part, en Italie ou ailleurs.

"C'est un moyen très usité de nos jours.

"J'ai de mauvaises nouvelles à te donner de ton beau cousin de Rambert.

"Tu m'avais parlé de projets à mots couverts. Il est avantageux pour toi qu'ils ne se soient pas réalisés.

"Il est orné d'un vice qui le mènera loin, sans préjudice des autres. Il joue un jeu d'enfer, et généralement la chance ne le favorise pas. Si tu as quelque empire sur lui, tu feras bien d'en user.

"Mon mari, M. le vicomte Guy de Crancey, qui est bien l'homme le plus correct, le plus froid, le plus timide, plus réservé, le plus ceci et cela, de Paris, me disait, pas plus tard qu'hier soir:

"—Ce Rambert me fait frissonner.

"Et tu sais, pour faire frissonner ou frémir mon noble époux, il faut des choses positivement abracadabrantes.

"En réalité il paraît que ton cousin Olivier a encore perdu quelque chose comme vingt-cinq mille francs dans la soirée.

"J'ai tiré les choses au clair.

"Et M. de Crancey ajoutait avec son ton dogmatique et son air pincé:

"—Vous savez, ma chère, vingt-cinq mille francs par soirée cela fait pour un simple mois de trente jours sept cent cinquante mille francs!

"En voilà un qui sait compter et ne se ruinera pas!

"C'est toujours autant de gagné! D'ailleurs, malgré les qualités incontestées du futur, mon père qui est un homme de précaution m'a placée sous le protectorat du régime dotal.

"Tu vois. Je dis des bêtises pour le plaisir de bavarder plus longtemps avec toi.

"Je me résume.

"Ton hyménée a jeté un froid dont à ta place je ne me soucierais pas plus que de Kotonou ou du Grand-Popo, localités complètement inconnues dont mon mari a la bouche pleine comme de tout ce qui touche à la colonisation, dont il est le partisan platonique, car je le crois bien incapable de coloniser quoi que ce soit.

"Il faut l'entendre prononcer ce mot-là; Co-lo-ni-sa-tion, tout un hémistiche, ma chère! Il en ouvre un hiatus large comme une gueule de four, en se posant de trois quarts, comme Guizot. Quel prud'homme!

"Revenons à nos moutons.

"Moi qui comprends un peu les choses, je me dis qu'il y a eu des motifs... graves.... à ton mariage et je t'admire, mon Andrée.

"Quand reviens-tu?

"Je compte que ta première visite sera pour moi; autrement je passe dans le camp adverse avec armes et bagages.

"Va, je n'en aurais pas le courage.

"A bientôt, j'espère.

"Je confie cette missive aux bons soins de ta mère qui, plus heureuse que ta meilleure amie, doit savoir en quels lieux tu respires; et je colle mes lèvres sur le satin du papier pour qu'il t'emporte au loin mes baisers et mes plus chers souvenirs.

"Tu vois que je n'ai pas de rancune.

"Ton amie,

"MARGOT."

"P. S.—Un événement. J'ai eu la chance de découvrir une couturière idéale que je prends la liberté de te recommander. J'étais fort mécontente de tous les artistes pour dames, mâles et femelles, auxquels j'ai eu recours.

"Je te donne son adresse pour rien et je te prie de croire que je n'ai pas de remise.

"Mon phénix s'appelle Caroline Lebret, rue Royale. Tout Paris connaît ça.

"Idéale est faible. Tu verras!"

"*Deuxième P. S.*

"Je suis d'une étourderie sans bornes. Figure-toi que ma lettre avait un but spécial, ce que mon prud'homme de mari appelle un objectif, et que j'allais le laisser de côté.

"Tu as pu voir combien nous adorons les fleurs et la dépense qu'on en fait à la maison.

"C'est notre vrai luxe.

"Ma fournisseuse est Gabrielle, tu sais bien, Gabrielle de la rue Royale.

"C'est par elle que j'ai connu les talents de ma couturière nouvelle, qui est sa voisine et entretient avec elle un commerce d'amitié.

"Pourquoi vais-je plutôt chez Gabrielle qu'ailleurs, c'est peut-être parce que, dans sa boîte à cancans, j'en apprends un peu de toutes les sortes et sur tout le monde, ce qui me permet quelquefois de river en douceur les clous de nos pimbêches.

"Or, juge de mon étonnement.

"Il y a quelques jours, mon mari me dit:

"—Est-ce que vous êtes allée depuis peu chez Gabrielle?

"Je crus qu'il voulait me parler de quelque plante nouvelle, d'une orchidée extraordinaire ou d'un bégonia introuvable.

"Il est fanatique de ces bêtises-là.

"Pas du tout.

"Pourquoi me demandez-vous ça? lui dis-je

"—C'est qu'à mon Cercle on parle beaucoup d'une jeune fille étonnante.

"Et il se mit à chanter les louanges de cette perle avec une sincérité parfaite.

"—Il faut la voir, ajouta-t-il. Vous avez du goût. Vous me direz votre avis et je saurai si les autres s'emballent.

"Il entra dans quelques détails. Les vieux libertins des clubs s'occupent d'une foule de balivernes du même acabit. En somme, la nouvelle vendeuse de chez Gabrielle faisait sensation.

"Ma curiosité était piquée. J'y allai sans tarder.

"Juge de ma surprise.

"En entrant dans le magasin, qu'est-ce que j'aperçois parmi les fleurs de toute sorte, roses, fuchsias, reines-marguerites et autres, aussi fraîche qu'elles, charmante, d'une petite élégance spéciale dans laquelle j'ai reconnu la main de cette rouée de Gabrielle? Qui? Je te le donne en cent. La jeune fille que j'ai vue chez vous à Tavernay et quelquefois à Paris, à la rue de Varenne, ta sœur de lait, en un mot.

"A mon aspect, la pauvre fille est devenue rouge comme une pivoine.

"Comment, c'est vous? lui dis-je.

"Elle me répondit timidement:

"—Mais oui, madame la vicomtesse.

"—Depuis quand êtes vous là?

"—Depuis un mois environ.

"—Je croyais que vous deviez rester dans votre pays, vous y marier.

"Elle balbutia en se troublant:

"—Autrefois, oui, mais j'ai dû changer d'avis.

"—Vous plaisez-vous au moins dans cette maison?

"—Certainement, madame la vicomtesse.

"—Comment y êtes-vous entrée?

"—Par hasard. J'avais une lettre de recommandation pour la couturière du premier.... Je me suis rencontrée chez elle avec madame, et nous nous sommes arrangées....

"—Avez vous des nouvelles de votre Sœur?

"—De mademoiselle de Meilhan?

"—Ou de madame de Chambay, comme vous voudrez?

"—Pas depuis quelques jours, mais je suppose qu'elle doit être en Italie ou elle en serait revenue depuis peu.

"A chaque instant, cette conversation à bâtons rompus était coupée par un monsieur quelconque, un de ces gentlemen de Cercles qui forment une bonne partie de la clientèle de la maison, et la jolie sœur me quittait pour mettre un œillet, une rose ou un gardénia à sa boutonnière.

"Il paraît qu'il n'y en a que pour elle, et comme l'heure du dîner approchait, c'était un encombrement.

"—Vous ne devez pas vous ennuyer, lui dis-je dans un moment de calme.

"—Oh! non, madame, car j'ai beaucoup à faire pour me mettre au courant. C'est un métier si nouveau pour moi!

"Gabrielle, qui est intervenue sur ces entrefaites, m'a dit le plus grand bien de son apprentie, qui m'a tout l'air d'être son élève et protégée.

"Au surplus, autant qu'elle soit là qu'ailleurs.

"Elle a une tenue tout à fait comme il faut, modeste et convenable.

"Je ne m'étonne plus que ces messieurs s'emballent, selon l'expression de mon excellent mari, que je n'aime va dans ce cas-là.

"Un véritable glaçon, ma chère, une froideur, un flegme qu'une seule chose parvient à entamer; l'exagération des notes de nos fournisseurs en général et en particulier des miens.

"Il jette feu et flamme dès qu'il s'agit de modes et de toilettes; mais, comme il finit toujours par s'exécuter, je n'y prends pas garde, et je te conseille de m'imiter, si jamais M. Chambay suivait son exemple et se montrait tant soit peu récalcitrant.

"Pour en revenir à ta sœur de lait, qui est un bien joli morceau, je suis restée à babiller une heure au moins avec elle de sa patronne et je me retirai, enchantée de sa bonne grâce, quand au moment où je traversais le trottoir pour remonter dans mon coupé, elle accourut après moi et m'a dit d'un ton suppliant:

"—Madame la vicomtesse, j'aurais une faveur à vous demander.

"—Une faveur?

"—A laquelle je tiens beaucoup.

"—Parlez.

"—Ce serait de ne dire à personne que vous m'avez rencontrée.

"—A personne? fis je étonnée.

"—Oui, madame.

"—Pas même à Andrée.

"—Pas même à madame Chambay.

"J'allais lui en demander raison, mais elle ajouta d'elle même avec une dignité dont je fus profondément touchée:

"—J'ai quitté mon pays à la suite d'un grand chagrin.... Je voudrais oublier et pour oublier j'ai besoin de vivre seule et de ne pas remuer des souvenirs qui me sont douloureux.

"Sa voix s'altéra et je n'insistai pas.

"—Certainement, mon enfant, lui dis-je, je me tairai.

"Elle me remercia d'un triste et gracieux sourire et rentra dans son magasin où on respirait des odeurs exquises en vérité.

"C'est un plaisir de vivre parmi tant de belles choses.

"Mon premier soin est de manquer à ma promesse. Est-ce assez féminin?...

"Mais je ne peux vraiment pas te laisser ignorer ce que le hasard m'a appris au sujet de cette jeune fille à laquelle je te sais attachée.

"Fais de ma confidence l'usage qu'il te plaira.

"Et une dernière fois adieu, ou plutôt au revoir.

"Ta vieille amie,

"MARGOT,

"Vicomtesse de Crancey."

Bernard Chambay à Prosper Chavignat, rue Bergère, Paris.

"Cher ami,

"J'ai reçu tes lettres et je t'en remercie.

"Tout va donc bien là-bas, grâce à toi. Je suis heureux de n'avoir de mon côté que de bonnes nouvelles à te transmettre.

"Depuis six semaines que nous sommes en voyage, j'ai pu étudier à loisir le caractère d'Andrée, d'autant mieux que nous vivons la plupart du temps en tête à tête dans une intimité qui fera de ce voyage le meilleur souvenir de ma vie.

"Que de charmes, mon ami, que de grâce et de distinction!

"A chaque instant je découvre en elle des délicatesses infinies.

"La tête est vive, le cœur excellent. Elle a beaucoup de fierté mais aussi un tact exquis et par moments une douceur dont rien n'approche.

"Sans doute elle n'est pas sans défauts, mais ils sont si légers! Le soleil lui-même n'a-t-il pas des taches ou plutôt des ombres?

"[illegible] voulu la ramener à Paris où ma présence n'est certes pas nécessaire, mais afin de t'éviter un surcroît de travail dont tu n'as que faire à ton âge.

"Elle me retient ici, tantôt sous un prétexte et tantôt sous un autre.

"Dernièrement, elle me disait, en errant avec moi dans l'admirable parc de la Favorite:

"—Ce sont nos plus beaux jours que nous passons ici!

"Quelle voix délicieuse, mon ami!

"En réalité, le climat est enchanteur et la saison nous gâte.

"Nous voici à Sorrente où nous sommes arrivés depuis trois jours.

"Je ne te parlerai pas du pays; tu le connais pour l'avoir visité il y a une quinzaine d'années lors de ce projet auquel on n'a pas donné suite et qui avait pour but la reprise des fouilles d'Herculanum.

"Que de choses à voir, que de souvenirs à évoquer, que de monuments en ruines à rétablir par la pensée!

"On vivrait des années dans cette admirable Campanie des Romains sans un jour d'ennui!

"Et que de raisons j'ai en ce moment pour m'y trouver mieux encore!

"J'abrège.... La présente a pour but d'abord de t'exprimer mon affection, et en second lieu de te dire que je suis à tes ordres.

"Sur un signe de toi, nous reprenons le chemin de fer et nous arrivons à la rue Bergère par le plus court.

"Ne te gêne pas et ordonne.

"Nous menons ici l'existence la plus calme, la moins luxueuse du monde, et je suis étonné de voir Andrée si raisonnable et si peu désireuse de briller et d'éclipser les étrangères qui abondent dans ces riants parages.

"Je suis heureux mon ami, et pour exprimer le bonheur, les phrases les plus courtes sont les meilleures. Il faut en jouir et n'en pas parler.

"Je clos donc ma lettre en t'embrassant comme jadis, quand j'étais tout petit.

"Ton affectionné,

"BERNARD CHAMBAY."

Prosper Chavignat à M. Bernard Chambay, hôtel de la Sirène, à Sorrente, (Italie).

"Cher ami.

"Ne crains rien. Nous n'avons pas besoin de toi. Tout va comme sur des roulettes. Ne t'imagine pas d'ailleurs que je me surmène.

"Dans une bonne maison, ce sont les commis qui triment, tandis que les patrons se croisent les bras et les regardent faire.

"Cela se passe chez nous comme ailleurs.

"Si j'ai pioché ferme dans ma vie, c'est au moment où je gagnais le moins d'argent.

"A chacun son tour.

"Ce petit discours a pour but de t'engager à rester tant que tu voudras et tant qu'il plaira à madame Chambay au pays des orangers et des olives.

"Tu es heureux. J'en suis charmé et je désire que ce bonheur dure. J'en serai le premier satisfait, comme tu peux le penser, car tu es ma seule famille ou peu s'en faut et mon filleul, je te prie de ne pas l'oublier.

"J'ai réglé les derniers comptes de la liquidation du marquis.

"Il s'est trouvé quelques petites dettes de plus qu'on ne supposait. Ces gens-là ont toujours des queues d'affaires en souffrance, et je ne serais pas surpris que ton estimé beau-frère, M. Roger de Meilhan, qui m'a l'air assez ficelle, n'y ait mis un peu du sien, en s'entendant avec quelques compères pour te tirer une carotte et se faire une petite bourse à part pour le jeu ou d'autres besoins.

"En tout cas, si mes pressentiments ne me trompent pas, le magot ne durera guère.

"Sois satisfait de ton mandataire.

"J'ai agi comme si tu avais été présent.

"J'ai payé principalement, en prenant des reçus qu'il est bon d'avoir toujours en sa possession.

"D'un autre côté, je surveille les travaux de l'hôtel du parc Monceau.

"Dans quinze jours tout sera terminé.

"Peste! c'est, je me permettrai de le dire, tout à fait chic! On a suivi tes instructions de point en point. J'espère que le tapissier est épatant et d'un goût parfait. Je pense que le mémoire sera aussi épatant, mais tu en auras pour une partie de ton argent; on ne peut pas le nier: c'est beau!

"Tu peux amener ta divinité dans le temple; l'autel est digne d'elle, je t'en réponds, ou elle serait diablement difficile.

"Bougre de conqui! comme on dit à Picherande, tu fais rudement bien les choses.

"J'ai trouvé ça dur au début. On ne se décide pas tout d'un coup, de gaieté de cœur, à lâcher tant de jolis billets de banque, surtout quand on sait comme moi par expérience ce que les premiers coûtent à gagner, mais maintenant, ça va tout seul.

"Je me dis qu'au moins s'il y a du grabuge plus tard, nous n'aurons rien à nous reprocher, et que tu te seras comporté, toi simple homme du commun, en gentleman irréprochable.

"Espérons qu'il ne surviendra rien de fâcheux et jouis en paix de ton bonheur.

"Reste tant que tu voudras aux bords du golfe aux eaux bleues; regarde flamber et fumer le Vésuve! prends le funiculaire et visite les cratères empestés en évitant de tomber dedans; promène toi sous les ombrages qui ont abrité la tête inspirée du Tasse, l'auteur de la Jérusalem délivrée et évoque à Caprée la grande ombre de Tibère!

"Tu vois que je connais mes classiques.

"Ce n'est pas trop mal pour un terrassier, hein!

"Parlons sérieusement.

"J'ai conclu deux affaires superbes cette semaine; je t'en enverrai le détail dans mon prochain courrier.

"Sois tranquille.

"La maison Chambay a les reins solides et je veux qu'avant deux ans, à moins d'un cataclisme, tous les pigeons auxquels tu donnes la volée soient rentrés au colombier.

"Je t'embrasse paternellement et te prie de présenter mes respectueux compliments à madame Chambay.

"Ton vieil ami,

"PROSPER CHAVIGNAT."

Andrée Chambay à la vicomtesse de Crancey, hôtel de Crancey, rue Saint-Dominique, Paris.

"Chère amie,

"Excuse-moi d'avoir tant tardé à te répondre.

"Dans la vie errante que nous menons, rien ne me coûte plus que de m'asseoir à une table d'hôtel et d'écrire ma correspondance au milieu d'une foule de rastaquouères qui vous dévisagent, distraite par une douzaine de plumes qui grincent aux environs.

"Enfin me voilà chez moi.

"Figure-toi une villa romaine bâtie à mi-côte, entre Castellamare et Sorrente, sur un rocher de cinquante mètres de hauteur, dominant des terrasses successives qui descendent jusqu'au rivage, chargées de plantations luxuriantes d'une incroyable variété.

"C'est merveilleux.

"Mon mari a loué ce palais pour une somme insignifiante.

"A moins que la température ne change brusquement, nous comptons y rester six semaines ou deux mois, après quoi nous regagnerons la France, à mon grand regret.

"Te le dirai-je?

"Paris me fait peur.

"Ta lettre, tout aimable qu'elle soit, ma bonne Marguerite, me fait pressentir le sort qui m'attend.

"J'aurai des affronts à supporter, des insolences à subir, des piqûres d'épingle et de petits coups de poignard à endurer.

"Je le savais.

"Dans notre monde, on ne se mésallie pas impunément quand on est femme.

"J'aurais été peut-être sans pitié pour les autres et on le sera pour moi.

"Eh bien qu'on y prenne garde! Je ne suis pas déjà très bonne, je deviendrai dangereuse et je rendrai coup pour coup, selon ton conseil dont je n'avais pas besoin.

"A vrai dire, je crois que si je restais ici longtemps, je finirais par aimer mon mari, bien qu'il s'appelle Chambay tout court et soit le simple petit-fils d'un bûcheron des environs de Tavernay.

"Il a je ne sais quoi de doux et de grand qui séduirait un cœur moins